

*Acteschap. 3. vers. 13. 13. 14. 15 16. III*  
pour lui en rendre , comme aussi au Fils  
& au Saint Esprit tout honneur & gloi-  
re &c.



# S E R M O N

## VINGT-DEVXIESME.

---

ACTES III. VERSET  
XVII. XVIII.

*XVII. Et maintenant, Freres, ie sai que  
vous l'avez fait par ignorance, comme  
aussi vos Gouverneurs.*

*XVIII. Mais Dieu a ainsi accompli les cho-  
ses qu'il avoit predites par la bouche de  
sous ses Prophetes, que le Christ devoit  
souffrir.*



A reprehension des pe-  
chés & des vices est bien  
vn deuoit necessaire au sa-  
lut des pecheurs & dont  
Dieu a recommandé la  
practique à tous les enfans  
quand il dit Leuit. 19. *Tu redargueras soi-  
gneusement ton prochain, & ne souffriras  
point de peché en lui, & spécialement aux  
Pasteurs quand il dit à chacun d'eux. Crie  
à plein gosier ne t'espargne point esleue ta voix  
comme vn cornet, & declare à mon peuple  
leur forfait: mais pour estre agreable à  
Dieu & salotaire aux hommes, elle doit  
estre temperée d'une grande douceur, &  
auoir pour vniue but la correction des pe-  
cheurs: car, comme dit saint Paul en la  
premiere à Timothée, Il faut que le serui-  
teur de Dieu soit doux enuers tous supportant  
patiemment les meschans enseignant avec  
douceur ceux qui ont sentimens contraire,  
pour essayer si Dieu leur donnera repentance  
pour reconnoistre la verité, & qu'ils se réueil-  
lent en sortant des pieges du Diable par lequel  
ils ont esté pris pour faire sa volonté. Il doit  
estre comme vn Medecin qui donne des  
breuuages amers à son malade, non pour  
plaisir qu'il prenne à affliger ses sens, mais  
pour le purger de ses mauuaises humeurs,*

&c

& pour lui rendre sa santé ; & comme vn Chirurgien qui fait vne incision douloureuse à son patient mais qui ne la lui fait que pour le guerir de sa plaie. C'est ce que l'Apostre saint Pierre a tres-bien obserué en cette belle remonstrance qu'il a faite aux Iuifs. Il leur a bien voirement reproché l'horrible crime qu'ils auoient commis contre la propre personne du Fils de Dieu en leur disant comme vous l'auiez ouï ci deuant, *Vous l'auiez liuré & renié de uant la face de Pilate, cōbien qu'il eust iugé qu'il deuoit estre deliuré, mais vous auiez renié le saint & le iuste, & auiez requis qu'on vous donnast vn meurtrier, & auiez mis à mort le Prince de vie.* Mais pour montrer que ce n'estoit pas par indignation contre leurs personnes, ni par ressentiment de l'iniure qu'il auoit receue d'eux en la personne de leur maistre, mais par vn mouuement de pure charité pour leur conuersion & pour leur salut, il a ajouté immédiatement apres, *Et maintenant, Freres, ie sçai que vous l'auz fait par ignorance, comme aussi vos Gouverneurs, mais Dieu a accompli ainsi les choses qu'il auoit predites par la bouche de tous ses Prophetes, que le Christ deuoit souffrir.*

Où vous voiez premierement comme

H

il les appelle *ses Freres*, parce qu'ils estoient Israelites aussi bien comme lui; qu'ils adoroient le seul vrai Dieu aussi bien comme lui; qu'ils auoient en horreur les fausses diuinitez, & les idolatries des Payens aussi bien comme lui, leur donnant ce doux nom de *Freres* au mesme sens que saint Paul disoit Rom. 9. *Je desirerois moi mesme estre separé de Christ pour mes freres, lesquels sont mes parents selon la chair, lesquels sont Israelites, desquels est l'adoption & la gloire, & les ordonnances de la Loi, & le seruice diuin, & les promesses, desquels sont les Freres, & desquels selon la chair est descendu Christ, qui est Dieu sur toutes choses benis eternellement.* C'est de ces freres là que Dieu disoit aux fideles d'entre les Iuifs Esaie 66. *Vos freres qui vous haïssent & qui vous rejettent comme une chose abominable à cause de mon Nom, ont dit que l'Eternel montre sa gloire: il sera donc veu avec vostre liesse, mais eux serōt hōseux.* Ces infideles là ne vouloient point auoir de fraternité, mais les haïsoient, les rejettoient, les excommunioient comme gens execrables: mais les fideles ne laissoient pas de les reconnoistre pour freres, & de les appeler de ce nō. Ainsi autre fois les Donatistes rejettoient fierement tou-

te fraternité avec les Catholiques mais les Catholiques ne laissoient pas de les appeler Freres, comme nous le voyons dans Optat de Mileu. & dans saint Augustin : parce que l'esprit de charité qui est le propre esprit du Chrestien reignoit en eux, & n'auoit point de lieu parmi ces Schismatiques. C'est ce qui fait aussi que nous reconnoissons pour nos freres, non seulement tous ceux de nostre nation, mais generally tous ceux qui portent le nom de Chrestien, & qui reconnoissent le Seigneur Iesus pour Fils de Dieu & pour Sauueur du monde, encore qu'ils nous haïssent & qu'ils nous foudroient d'anathemes. Voila le premier effect de la charité de saint Pierre à l'endroit des Iuifs; l'autre est qu'apres auoir mis deuant leurs yeux l'enormité de leur peché pour leur en faire conceuoir vne sainte horreur en eux mesmes il leur fait voir qu'encore qu'ils aient commis vne tres grande faute contre Dieu & contre son Christ il ne doiuent pas pourtant desesperer de sa grace & de leur salut: Ce qui estoit entierement necessaire à leur conuersion; car c'est en vain qu'on exhorte vn homme à se repentir, si on ne lui donne esperance de reconciliation avec Dieu en cas qu'il se re-

ponte. Quand les pecheurs croient qu'il n'y a point de grace pour eux, ils ne sauroient se disposer à se convertir au Seigneur, mais il leur arrive necessairement de deux choses l'une, ou que s'endurcissant en leur impieté, ils ajoutent crime sur crime, & font la guerre ouverte à Dieu, comme font les Demons; ou qu'ils sont engloutis par le gouffre du desespoir comme a esté le mal heureux Judas. C'est pourquoi il les assure par ce discours qu'il y a encore esperance de grace & de pardon pour eux; a quoi il emploie deux raisons, l'une que ce qu'ils ont fait, ils l'ont fait par ignorance; & l'autre que ce que Dieu l'a permis ainsi, ce n'a pas esté pour les exclure de son salut, & pour les perdre sans ressource, mais pour executer son salut eternal touchant la redemption du genre humain par la mort de son Fils unique suivant les predictions qu'il en avoit faites par la bouche de ses Prophetes. Et ce sont là les deux points principaux que nous avons à examiner en cette action.

Quant au premier il l'exprime en ces mots, *Et maintenant Freres je sçai que vous l'avez fait par ignorance, comme aussi vos Gouverneurs, c'est à dire vos Sacrificateurs,*

vos Anciens, vos Docteurs & vos guides, Où nous auons à voir deux choses, l'vne si veritablement ils ont peché par ignorance ; & l'autre si cette ignorance excuse le peché. De la premiere question il semble qu'on pourroit douter avec grande raison: Car quant à ce qui est du commun des Juifs ayans veu Iesus Christ conuersant parmi eux durant plusieurs années , aians entendu ses Sermons avec rauissement , aians receu de lui en leurs propres personnes , ou en celles des leurs vne infinité de bien faits , lui aians veu faire vne infinité de miracles iusques alors inouis , & n'aians iamais veu en lui que pieté , que charité , que zele , que verité qu'humilité, que douceur & que de patience , ils ne pouuoient douter qu'il ne fust , ie ne dis pas tres-innocent , mais tres digne de tout honneur pour ses incomparables vertus, & de toute reconnoissance pour ses inombrables bien faits ; & veu mesme que S. Iean Baptiste personage si saint , & d'vne si haute reputation parmi eux , leur en auoit rendu vn si avantageux tesmoignage. Et quant à leurs Gouverneurs , l'Evangile dit expressement que ce fust par enuie qu'ils le firent mourir ; & nostre Seigneur Iesus Christ qui sonde les cœurs &

les reins les accuse formellement d'auoir peché contre le Sainct Esprit : & quand il leur parla de ces meschans vigneronz qui voians le fils de leur maistre qu'il enuoioit pour cueillir les fruiçts de la vigne, dirent entr'eux, *Celui ci est l'heritier, mettons le à mort, & nous saisissons de son heritage*; eux mesmes reconnurent bien, leur propre conscience les condamnant, que c'estoit d'eux qu'il entendoit parler; Tout cela montre ce semble assez euidentement que ni les Iuifs ni leurs Gouverneurs n'ont pas peché par ignorance. Mais de l'autre costé, ces paroles de l'Apostre sainct Pierre immediatement inspiré de l'Esprit de Dieu sont trop claires & trop expressees pour en reuoquer en doute la verité *Je sçai* (dit il) *que vous l'aués fait par ignorance, comme aussi vos Gouverneurs*: car il ne dit pas, que peut estre il y a eu de l'ignorance en leur fait, mais dit expressement, *Qu'il sçait que cela est*. Et il ne dit rien en cela que Iesus Christ n'eust desia dit quand il crioit à son Pere en la Croix, *Pere pardonne leur car ils ne scauent ce qu'ils font*. Et que sainct Paul n'ait dit encore apres lui, tant au chapitre treizieme de cette mesme histoire en ces mots, *les habitans de Ierusalem, & les Gouverneurs ne sçaiant*

*Les Juifs pas connus ont mesmes en le condamnant accompli les paroles des Prophetes qui se lisent par chascue Sabbat , qu'au dixiesme des Romains où il dit du commun des Juifs , Je leur rends ce tesmoignage qu'ils ont le zele de Dieu , mais non point selon connoissance ; & 1. Cor. 2. où il dit de leurs Sacrificateurs , de leurs Anciens , & de leurs Docteurs qu'il appelle les Princes de ce siecle , Qu'ils n'ont pas connu la sapsience de Dieu , & que s'ils l'eussent connue ils n'auroient pas crucifié le Seigneur de gloire. Comment concilierons nous ces choses ? Il nous sera aisé , Mes Freres , si nous y apportons deux distinctions ; la premiere sera des personnes qui ont fait mourir Iesus Christ. Car il y en a eu veritablement qui ont connu clairement & certainement nostre Seigneur Iesus ; sinon pour le Fils unique de Dieu ce qui n'estoit pas encore si clairement reuelé ; au moins pour un personnage extraordinairement envoié de Dieu pour le salut des hommes , & qui ont esté conuaincus en leur cōscience que sa doctrine estoit veritable & diuine ; & qui neantmoins l'ont reietté , outragé & persecuté avec des fureurs de Demons. Ce n'est pas de ceux là que l'Apostre parle en ce lieu , & qu'il exhorte à se repentir de*

leur faute, car ceux là pechoyent par malice & non par ignorance, & c'eust esté en vain qu'il les eust exhortés à se conuertir au Seigneur, car ceux qui ont commis cet horrible peché que Iesus Christ appelle le peché contre le Saint Esprit, ne peuvent estre renouvelés à repentance, ni estre jamais reconciliez à celui qu'ils ont si fierement & si outrageusement offensé: Mais il y en auoit d'autres, & en grand nombre qui ne connoissoient Iesus Christ que fort confusement & imparfaitement, & qui n'estoient pas persuadez en leur conscience qu'il fust homme enuoie de Dieu, & que sa doctrine fust veritable: C'est de ceux là que l'Apostre a peu dire avec raison, qu'ils auoient failli par ignorance. Et de fait, quand ils ont esté mieux instruits, ils se sont rangez franchement à son obeissance. Je di non seulement ceux du commun peuple, mais les Gouverneurs mesmes: Car il est dit au sixième chapitre de cette histoire, *Qu'il y eut un grand nombre de Sacrificateurs qui obeirent à la Foi.* L'autre distinction qu'il y faut apporter est celle des choses qu'ils ont connues ou ignorées: ils ont bien sçeu sans doute qu'il estoit d'une vie tres-innocente, & tres-saincte, parce qu'ils n'auoient

n'auoient iamais remarqué en lui , ni de mauuaise action , ni de passions vicieuses ; & quand il leur disoit, *Qui est celui de vous qui me redarguera de peché?* il n'y eust pas vn d'eux qui lui en peüst reprocher aucun, ni qui osast ouurir la bouche pour l'accuser: Et de fait il n'auoit iamais fait mal à personne, si ce n'est qu'on voulust appeler mal faire de descouurir l'hypocrisie des Scribes & des Pharisiens & d'en desfabuser le peuple: Au contraire il auoit fait du bien à vne infinité de personnes, ou en leur enseignant les voies de Dieu, ou en les retirant du vice, ou en les deliurant de la possession des Demons, ou en rendant aux vns la veue, aux autres l'ouïe, aux autres le marcher, & le libre vsage de tous leurs membres. Il est vrai que quand on le voulust faire mourir il y en eust qui l'accuserent de faire souleuer le peuple, & de se vouloir faire Roi, mais ils sauoient bien en leurs ames que cela n'estoit pas, que quand les troupes assemblées l'auoient voulu prendre pour le faire Roy, il s'estoit à l'instant desrobé de leur compagnie, & que iamais il n'auoit eu ni recherché d'auoir ni satellites, ni armées, ni gens de guerre, comme font ceux qui aspirent à la tyrannie:

tant s'en faut qu'il eust jamais débauché personne de l'obeissance de l'Empereur, qu'il enseignoit expressement à tous de rendre à César ce qui lui appartenoit, comme à Dieu ce qui est à Dieu. Pour ce regard on ne peut pas dire qu'ils ayent peché par ignorance quand ils l'ont fait mourir comme vn malfacteur : Mais qu'il fust le Fils de Dieu, le Messie, le Redempteur du monde, c'est ce qu'ils ignoroient tout à fait ; parcé qu'ils estoient preoccupez de cette imagination charnelle que le Messie devoit estre vn Prince temporel qui exerceroit son Empire par des moiens humains, & avec vne pompe & vne magnificence mondaine, & qu'ils ne voioient rien en lui de rel. Ioinct que leurs Docteurs & leurs Gouverneurs leur persuadoient & se persuadoient à eux mesmes qu'il estoit vn impie & vn blasphémateur en ce qu'il se disoit Fils de Dieu, & qu'ainsi meritoit la mort. En cet egard on peut veritablement dire qu'ils ont peché par ignorance, & que s'ils l'eussent reconnu pour ce qu'il estoit, iamais ils ne se fussent portés à vne telle fureur contre lui, & comme dit S. Paul, *iamais ils n'eussent crucifié le Seigneur de gloire.*

Mais voions maintenant si cette ignorance

rance là les excuse. Il y a bien certes vne ignorance qu'on peut appeler innocente qui peut excuser les hommes de peché ; comme celle des choses qui ne se peuuent sauoir que par la reuelation de Dieu , & qu'il ne nous a pas reuelées. Pour exemple, il y pouuoit auoir alors quantité de fideles qui attendoient avec deuotion & impatience la consolation d'Israel & l'aünement du Messie , mais qui estans en des país fort esloignez de la Iudée , non seulement n'auoient pas veu ni ouï Iesus Christ , mais n'auoient point pour tout ouï parler de lui ni de ses miracles. Ceux là s'ils ne venoient à lui pour l'embrasser & l'adorer comme leur Redempteur estoient en cela excusables ; parce qu'ils ne le connoissoient point , & que ce qu'ils l'ignoroient n'estoit pas par leur faute. Mais il y en a vne autre qui estoit vicieuse & qui n'excuse pas , comme celle des choses que Dieu les a obligés de sauoir , & qu'il leur a suffisamment reuelées , mais desquelles ils ne tiennent conte de s'informer , ou auxquelles ils ferment les yeux pour n'estre obligés à les croire & à les embrasser. Telle estoit celle des Iuifs auxquels saint Pierre adressoit ce Sermon. Dieu leur auoit enseigné clairement dans

la Loi & dans les Prophetes qui leur estoient leus par chaque Sabbat dans leurs Synagogues que le Messie viendrait lors que le sceptre se departiroit de Juda ; qu'il deuoit estre de la maison de David , & naistre en la ville de Bethlehem : & leur auoit fait voir toutes ces choses accomplies en la personne de nostre Seigneur Iesus Christ. Il estoit né en ce temps là , en cette ville là : Il auoit esté reuelé aux bergers par les Anges celestes , & signifié par vne Estoile aux Sages d'Orient , comme ils l'auoient appris d'eux mesmes en la ville de Ierusalem : Il leur auoit esté indiqué par saint Iean Baptiste comme le vrai Messie promis : Il leur auoit lui mesme raconté de point en point l'ordonnance qui auoit esté faite de lui dans la Loy & dans les Prophetes, & la leur auoit confirmée non seulement par les anciennes Escritures qu'il leur auoit cortées & exposées , mais par infinité de miracles qu'il auoit fait au milieu d'eux , si apres cela ils l'ont mesconnu , leur ignorance a esté sans excuse , parce qu'elle ne venoit pas de faute de reuelation de la part de Dieu , mais qu'elle procedoit de leur nonchalance & de leur malice. De leur nonchalance en ce qu'ils ne s'estoient pas rendus

attentifs

attentifs à la Loi de Dieu & à les Prophetes, desquels ils eussent peu apprendre, s'ils les eussent bien escouré, quel deuoic estre le Messie, ni aux enseignements de Christ, & à ses miraeles, qui leur eussent apris, s'ils les eussent bien consideréz qu'il estoit veritablement ce Messie dont il auoit esté patlé dans la Loi & dans les Prophetes. Et de leur malice, en ce qu'ils se sont pleu en leur ignorance & en leurs erreurs, & qu'encore que la lumiere ait rehui parmi leurs tenebres, *ils ont mi ux ai-mé leurs tenebres que sa lumiere.* Pourquoi donc est ce que saint Pierre excuse ici leur faute par la consideration de leur ignorance? Parce qu'encore qu'elle ne les excusast pas *du tout*, elle les excusoit *du tant*, (comme on parle dans les Ecoles) C'est à dire qu'encore qu'ils ne fussent pas excusables d'auoir fait mourir Iesus Christ, lequel ils ne croioient pas estre le Fils de Dieu & le Sauueur du monde neantmoins ils n'estoient pas à beaucoup près si coupables, que si sachans certainement qu'il estoit vraiment tel, & en estans conuaincus en leurs consciences, ils l'eussent rejeuré, persecuté & luré à la mort. C'estoit donc pour leur dire, qu'ils auoient peché voirement contre le Pere & contre le Fils, mais

qu'ils n'auoient pas peché contre le Saint Esprit, & que par consequent leur peché leur seroit pardonné s'ils en estoient repentans ; parce que ( comme dit nostre Seigneur en l'Euangile ) *Tout peché contre le Pere & contre le Fils sera pardonné, & qu'il n'y a que le peché contre le Saint Esprit, qui ne sera pardonné ni en ce siecle, ni en celui qui est à venir.*

Mais il est temps de venir à la consideration qu'il leur met en auant pour leur donner esperance de reconciliation avec Dieu : *Mais Dieu (dit-il) a ainsi accompli les choses qu'il auoit predites par la bouche de tous ses Prophetes que le Christ deuoit souffrir.* Consolation toute semblable à celle que Ioseph donna autrefois à ses freres quand il se fist reconnoistre à eux en Egypte ; Car les voyant tous interdits à cause de la presence, & du grand remords qu'ils auoyent de leur crime, il leur dit, *Ne soiez point en peine de ce que vous m'aués vendu pour estre amené ici, car Dieu m'a enuoié deuant vous pour la conseruation de vostre vie : Ce n'est pas vous qui m'aués enuoié mais lui mesme. Vous aués pensé mal contre moi, mais Dieu l'a pensé en bien, afin de conseruer en vie un grand peuple. Ainsi veut il dire aux Juifs. Vous aués commis un grand crime, mais*

ne vous desespérés pas pourtant : Dieu l'a voulu & s'est serui de vostre crime, pour executer vne chose qui en deuoit faire l'expiation, & non de ce seul crime, mais de tous les autres du genre humain par la souffrance de son Fils, ainsi qu'il l'auoit decreté de toute Eternité, & predict par tous les Prophetes. Ce qui lui est arrivé n'est pas tant vn effect de vostre cruauté, qu'une œuvre de sa grande misericorde, & il l'a accomplie par vos mains pour vostre propre bien : Car ce sang de nostre Seigneur Iesus que vous aués si cruellement respandu, sera celui qui vous lavera de tous vos péchés si vous vous allés ietter aux pieds de la croix pour en estre arrosés ; Et cette douloureuse mort que vous lui aués procuré, sera celle qui vous acquerra la vie & la beatitude Eternelle, si vous y recourrés avec repentance & avec vne vraie foy, comme nous vous y exhortons. Vous me direz possible, Mais les choses qui ont esté faites à nostre Sauueur en sa passion ayant esté accompagnées de tant de cruauté & de meschanceté comment est ce que saint Pierre dit que c'est *Dieu mesme qui les a accomplies* ? Ici, *Mes Freres*, il nous faut distinguer deux choses, le crime de ce peuple, & l'euénement de la chose. Quan

au crime des Juifs ce n'est pas Dieu qui l'a accompli, mais leur propre malice : Il ne l'a pas fait, mais permis entant qu'il pouvoit l'empescher & qu'il ne l'a pas fait; qu'il pouvoit retenir Satan qu'il ne leur inspirast cette horrible fureur, Judas, qu'il ne s'allast presenter à eux pour leur lurer son maistre, & eux pour n'estre pas ainsi forcés contre lui; & qui leur a lasché la bride & leur a laissé faire selon le mouvement de leur passion, parce qu'il vouloit donner lieu à la mort de son Fils par qui deuoit estre faite la *propitiation pour nos pechés, & non seulement pour les nostres, mais pour ceux de tout le monde.* Mais quand ie dis qu'il l'a permis ne vous imaginés pas, ie vous prie, que ç'ait esté vne simple & nue permission & qu'il soit demeuré là les bras croisés à les regarder faire: Car sa tres sage prouidence; y est interuenue sans doute par plusieurs actes positifs, non seulement entant qu'il a contribué à leurs actions en qualiré de simples actions de leurs facultés naturelles, ce commun concours sans lequel nulle cause seconde ne peut agir, sans pourtant rien contribuer à leur meschanceré qui est la deprauation de ces actions là: mais entant qu'il leur a administré au dehors plusieurs objects dont ils ont pris occasion, non

par

par la nature de tels objets, mais par la malice de leurs propres Esprits, de commettre ce grand peché; & qu'au dedans il a appliqué leur esprit à la consideration de ces objets là pour produire l'effect qui s'en deuoit ensuiure. Quand pour exemple il leur a mis deuant les yeux le nombre & l'estelat des miracles de Iesus Christ; la qualité qu'il se donnoit de Fils de Dieu & de Messie; la multitude de ceux qui le suiuoyent, & les publics applaudissements de ceux qui lui ctroyent à son entrée en Ierusalem, *hosanna au Fils de Dauid, benis soit celui qui vient au Nom du Seigneur*: Toutes lesquelles choses les deuoient porter à l'honorer, & au contraire ont extraordinairement irrité l'enuie de leurs Gouverneurs: Et que mesme il leur a suggesté des pensées bonnes en elles mesmes dont ils ont abusé à mal, Quand pour exemple il a mis en l'esprit de Caiphe *Qu'il estoit expedient qu'un homme mourut pour tout le peuple*, Maxime tres véritable & tres-saincte, mais dont ce mal-heureux a conclu qu'il estoit expedient de faire mourir Iesus Christ comme vn sedicieux, de peur qu'à son ocasion les Romains ne vinssent & n'exterminassent & le lieu & la nation. En quoi Dieu est entièrement hors de coulpe

& de blafme : Car ces obiects qu'il leur presentoit au dehors, & ces penlées qu'il leur suggeroit au dedans estoient choses de telle nature, que s'ils eussent esté gens de bien, elles eussent excité en eux de tres saintes affections, mais parce qu'ils estoient meschans, elles y ont produit des pensées diaboliques & dainnables. Outre cela il les a tellement laissè agir qu'il a determiné selon sa sagesse le temps & la vehemence de leur action, en sorte qu'ils n'ont peu agir plustost, ni plus long temps, ni avec plus de vehemence qu'il n'estoit expedient pour sa gloire. Auparavant ils auoyent bien essayé plusieurs fois de le faire mourir, mais ils ne l'auoyent iamais peu, parce que son heure n'estoit pas encore venue. Ils auoyent bien en le prenant les Apostres en leur puissance, mais lui mesme leur aiant dit, *Laissez aller ceux ci*, ils n'auoyent peu les retenir, ni les faire mourir avec lui. Ils s'estoient bien proposé de le faire mourir en la plus grande ignominie qui se pouuoit, mais ils n'ont pas peu empescher qu'il n'ait eu pour Eloge de son supplice vn titre tres-honorable pour lui & le plus contraire de tous à leur intention, *Iesus Nazarien, Roy des Iuifs*. Ils faisoient bien estat d'esteindre pour ja-

mais

mais sa gloire avec sa vie, mais malgré qu'ils en eussent Dieu l'a ressuscité le troisiéme iour en immortalité glorieuse. Enfin sa Prouidence s'est montrée en cette rencontre, entant qu'il a fait seruir tout ce qu'ils ont fait à tes fins & non pas aux leurs, c'est à sauoir, à la redemption de nos ames, ainsi qu'il se l'estoit proposé en son conseil se-crer, & non à l'extinction de sa gloire & de sa verité, ainsi qu'ils pretendoient. Voi-là pour ce qui est de leur crime & de la maniere en laquelle sa Prouidence y est interuenue. Quant à l'euenement de la chose qui est la passion & la mort de nostre Seigneur Iesus Christ pour la redem-pcion du monde, c'est vne œuure qui est toute sienne. Car encore que les Iuifs l'ayent pris & mis en vne croix, & occis par les mains des meschans, neantmoins en effet ça estè par le conseil defini & par la prouidence de Dieu qu'il a esté liuré, comme nous l'a enseigné l'Apôstre au precedent chapitre: & quand ils se sont assemblés & ligués contre lui, ils n'ont fait que les cho-ses que sa main & son conseil auoient deter-minés d'estre faites, comme lui mesme le dit expressement au chapitre suivant. Dieu auoit decreté de toute eternité que le Christ souffriroit pour oster le peché

du monde , parce qu'il auoit dessein de sauuer les hommes en leur pardonnant leurs pechés , ce qui ne se pouuoit sans que sa iustice fust satisfaite ; satisfaction qui deuoit estre infinie pour expier l'offence faite à sa Majesté infinie & qui ne pouuoit estre faite que par vne personne qui fust homme & Dieu tout ensemble , tel qu'a esté nostre Seigneur Iesus ; homme pour souffrir nostre peine , & Dieu pour donner à ses souffrances vn prix & vne valeur infinie. Et de fait il l'auoit predit par la bouche de tous les Prophetes ; ainsi auoit il dit par Esaie , *Qu'il seroit murré pour nos forfaits & froissé pour nos iniquitez , que l'amande qui nous apporteroit la paix seroit sur lui , & que par ses meurtrisseures nous aurions guerison.* ( Es. 53. ) Et par Dauid *Qu'on lui perceroit les mains & les pieds , & qu'on l'abreuueroit de fiel & de vinaigre.* ( Pl. 22. ) Et par Daniel *Qu'il seroit retrâché non pour soi.* ( Daniel. 9. ) Et par Zacharie , *Qu'il seroit transpercé & que ceux qui l'auroient transpercé le verroient vn iour,* ( Zach. 12 ) & auoient vn extreme regret de l'auoir traité de la sorte , & ainsi par tous les autres Prophetes soit de viue voix soit par escrit ; l'esprit Prophetique qui estoit en eux predissant dès lors les souffrances qui lui arriue-  
roient

*voient & les gloires qui s'en deuoient ensui-  
ure, (1. Pi. 1.) & mellant en leurs pre-  
dictions la promesse du Redempteur &  
de sa satisfaction pour la consolation de  
l'Eglise : comme il auoit ordonné & predit  
ces choses aussi les a t'il accomplies ; & re-  
marqués que nostre Apostre ne dit pas  
seulement , qu'il les a accomplies , mais  
qu'il les a ainsi accomplies , c'est à dire par  
l'ignorance , la passion & la malice des  
Iuis & de leurs Gouverneurs. C'estoit  
vne bonne œuure , mais qui ne se pouuoit  
executer que par de meschans instrumens  
par des personnes infideles , ignorantes &  
passionnées ; car il falloit que cette mort  
par laquelle nostre Sauueur deuoit faire  
l'expiation de nos crimes , fust vne mort  
publique , ignominieuse, maudite , & qu'il  
y fust condamné comme criminel par  
ceux qui auoient l'administration de la Ju-  
stice publique , qu'il fust traité avec tou-  
te sorte d'indignité comme vn execrable ,  
qu'il fust saisi & lié comme vn mal-  
faiteur , moqué , fouetté , couronné d'espis-  
nes , cloué à vne croix , & en cette croix  
couuert de crachats , chargé d'iniures , &  
abbreué de fiel & de vinaigre. Cela ne  
se pouuoit pas faire par des fideles & par  
des gens de bien : Car faire toutes sortes de*

maux & d'outrages au Fils de Dieu , & estre gens de bien sont choses incomparables. Il a donc fallu qu'il se soit fait par des infidèles qui ne connussent point Iesus Christ , & par des meschans , tels qu'ont esté les Scribes, les Pharisiens , les Sacrificateurs , les Anciens & ce peuple brutal , qui croit sans sauoir pourquoi *crucifie crucifie le*. Vous me direz , mais Dieu qui s'en est serui , ne s'est il pas par là rendu leur complice , & mesme le vrai Autheur de ce grand peché , comme estant la premiere cause par qui tout cela est arriué , & qui a mis tels instrumens en œuvre ? Non, parce qu'il a bien este l'Autheur de ce qui en est reussi , c'est à dire de la mort de Christ & de nostre redemption , mais non des pechés qui s'y sont commis , lesquels on ne peut imputer qu'aux vices des causes secondes. Car comme quand anciennement le Magistrat Romain condamnoit certains criminels à estre exposez aux Lions dans les Amphitheatres , il y auoit fort grande difference entre l'action de ces bestes farouches , qui en deschirant ainsi les hommes ne cherchoient , que de satisfaire à leur ferocité naturelle , & l'action du Magistrat qui auoit pour but de punir les criminels , & de donner de la terreur

aux

aux meschans par l'exemple de cette peine : Ainsi en cette occasion de la mort de nostre Sauueur, autre a esté l'action des Iuifs, en laquelle ils ne se sont proposé que d'assouvir leurs passions maudites & damna- bles ; & autre l'action de Dieu qui a eu pour visée de satisfaire à sa Iustice, par la punition des pechez des hommes en la personne de son Fils, & de sauuer par sa mort tous ceux qui y auroient recours, par le merite de cette satisfaction. En cet an- cien supplice que nous disions, le Magi- strat n'inspiroit pas aux lions cette hu- meur cruelle qui les portoit à deschirer les hommes, mais s'en seruoit seulement pour executer ses iugemens contre les criminels : Dieu aussi n'a pas inspiré aux Iuifs & à leurs Gouverneurs ces mouue- ments d'impieté, & d'auarice, d'ambi- tion, d'enuie, de malice, & de cruauté qui les ont portez à traiter ainsi nostre Seigneur Iesus ; mais s'en est serui seule- ment, & les a adressé par sa Prouidence à l'effect qu'en son Conseil eternal il s'e- stoit proposé de produire en son temps. Ils pensoient en cela faire leur propre vo- lonté qui estoit impie & maudite, & Dieu a fait par eux la sienne, qui estoit tres-bon- ne & tres-saincte : Et ainsi en quelque fa-

çon qu'on le prenne on ne le peut point accuser d'auoir trempé en leur méchanceté, quand il a accompli par eux les choses qu'il auoit predites par la bouche de tous les Prophetes que le Christ deuoit souffrir.

C'est là Mes Freres ce que nous auons à vous dire pour l'intelligence de nostre texte, repassons en maintenant toutes les parties, pour en tirer les instructions nécessaires à nostre sanctification, à nostre consolation & à nostre salut. Premièrement quand nous voyons cet excellent Apôstre procurer avec tant de charité & de soin la conuersion & le salut de ces Iuifs qui auoyent fait mourir son maistre avec tant de barbarie & de cruauté : apprenons ce que nous deuous faire enuers les ennemis de la verité, & spécialement enuers ceux de nostre nation, pour les considerer tousiours comme nos freres qui sont formés à l'image de Dieu comme nous ; rachetez par le sang de Christ comme nous ; baptisez au Nom du Pere, du Fils & du Saint Esprit comme nous ; capables enfin quand il plait à Dieu de les appeler, de la beatitude aussi bien que nous. Encore qu'ils ne vueillent point auoir de liaison ni de fraternité avec

avec nous, mais qu'ils nous haïssent, qu'ils nous detestent, qu'ils nous diffament, qu'ils nous persecutent, quand il leur permet ainsi, avec vne horrible fureur : Ils ne sont pas pires qu'estoyent ces Juifs que saint Pierre appelle ses freres, & dont saint Paul dit (Rom. 9.) *Je dis en verité en Christ, ie ne ments point ma conscience me rendant tesmoignage par le S. Esprit que i'ay vne grande tristesse & un continuel tourment en mon cœur, & voudrois estre separé moi mesme de Christ pour mes freres qui sont mes parents selon la chair.* Ainsi si nous sommes menez du mesme esprit que les Apostres, nous ne devons pas pour toute la haine qu'ils ont contre nous & contre la vraie religion, laisser de les aimer comme freres, & de procurer leur salut par nos enseignements, par nos bons exemples, & par toutes sortes de tesmoignages de nostre charité. S'ils en font leur profit comme nous le devons desirer, nous aurons gagné leurs Ames à Christ, & en aurons vne consolation indigne en ce siecle & en l'autre : Sinon, nous amasserons des charbons de feu sur leur teste, & les rendrons inexcusables deuant le iugement de Dieu.

Aprenons en second lieu de ce qui est dit de l'ignorance des Juifs, combien c'est

chose pernicieuse que l'ignorance de Dieu & de la verité, puis qu'elle est capable de porter les hommes à de si horribles pechez. Y eust il iamais ou de personne si aimable & si admirable pour son innocence, pour ses bienfaits, pour sa sagesse & pour ses miracles, qu'a esté nostre Seigneur Iesus Christ; ou de doctrine plus digne de veneration & d'amour qu'a esté la sienne? Et neantmoins à quelles fureurs ne se sont ils pas portés contre lui, & contre sa doctrine? D'où procedoit cela? De l'ignorance. *Je say* (leur dit saint Pierre) *que vous l'avez fait par ignorance.* C'est qu'ils ne l'ont pas connu pour ce qu'il estoit; car asseurement *s'ils l'eussent connu ils n'eussent iamais crucifié le Seigneur de gloire.* D'où sont venues ces horribles haines des Iuits & des Payens contre la verité de l'Euangile qui est si aimable? & ces persecutions furieuses qu'ils ont suscitées contre ceux qui la preschoient, ou qui en faisoient profession? de l'ignorance: Car ils croioient que c'estoit vne superstition execrable, & que ceux qui l'annonçoient ou qui la suivoient estoient des impies & des athées, & ainsi les appeloient ils ordinairement. D'où sont procedées ces grandes oppositions qui ont esté formées au temps de nos peres

res & de nos ayeuls à la reformation de l'Eglise & les flammes que l'on a allumées en tant de lieux pour en empelcher le progrès de l'ignorance : Car ceux qui se montroient si grands zelateurs de leurs abus & des traditions de leurs peres, croioient que la Religion Reformée selon la parole de Dieu , n'estoit qu'un amas d'heresies, d'impietez & d'erreurs abominables de toutes sortes, & qu'elles alloient à un entier renversement de la verité du Christianisme. D'où vient encore cette grande averfion qu'ont les aduersaires, contre cette sainte Religion selon laquelle nous servons Dieu, & contre nos personnes à cette occasion de l'ignorance: Car ils nous haïssent & nous persecutent par tout où ils en ont le moien, parce qu'ils croient que nostre doctrine est une doctrine nouvelle, impie & blasphematoire contre Dieu. Si nous estions en la mesme ignorance nous en ferions tout autant qu'eux, car de nostre nature nous ne sommes pas meilleurs que les autres; mais Dieu nous en a deliuré par sa grace, ayant ouvert les yeux de nos Esprits pour connoistre la verité, & disposer nos cœurs à l'embrasser. Rendons lui en donc graces de toutes nos affections, & nous estu-

dions de plus en plus de nous instruire en sa parole, en la lisant avec deuotion chascun en son particulier, en l'escoutant avec deuotion tous ensemble quand elle nous est exposée dans les sainctes assemblées, & en meditant biẽ les enseignemẽts, pour nous auancer en sa connoissance, & pour nous affermir en l'amour de sa verité contre toute les tentations & les seductions du monde. Et quant aux aduersaires, quand nous venons à considerer qu'encore qu'il y en puisse auoir quelques vns qui ne pechent pas par ignorance, mais qu'estans conuaincus en leurs consciences que nostre doctrine est tres-veritable, & conforme à la parole de Dieu, & à l'institution de nostre Sauueur, blasfement malicieusement à l'encontre, & persecutent à outrance ceux qui la suiuent; il y en a sans comparaison d'auantage qui ne haïssent nostre Religion que parce qu'ils ne la connoissent pas, & qui l'embrasseroient avec autant de zele que nous, s'ils en auoient autant de connoissance, Ayons pitié de leur auuglement, prions Dieu de tout nostre cœur qu'il les en veuille guerir par son Esprit, dissiper leurs tenebres par sa clarté, reprimer les enchantemens & les charmes qui les retiennent dans l'er-

reur

reur & dans la superstition , & les rendre participans de la mesme grace qu'il nous a faite ; & ne desesperons iamais de leur salut puis qu'ils ne pechent que par ignorance , mais trauillons de tout nostre pouuoit à leur conuersion par nos instructions & par nos remonstrances. Ces Iuifs ici s'estoient portez à d'horribles fureurs contre Dieu ayans crucifié son Fils , & mis à mort le Prince de vie ; & neantmoins sainct Pierre ne les a pas abandonné comme s'il n'y auoit eu aucune esperance de grace & de misericorde pour eux : mais comme encore qu'il eut commis vn peché tres-atroce en reniant son maistre , son maistre l'auoit regardé en sa misericorde , & l'auoit receu à sa paix , & remis en sa grace , il a esperé qu'il en feroit de mesme enuers eux nonobstant l'atrocité de leur crime , & qu'il leur pardonneroit leurs pechez s'ils se conuertissoient à lui par vne vraie & vne sincere repentance ; & pourtant il a fait tout ce qui lui a esté possible pour les y disposer suivant cette exhortation qu'il lui auoit faite , *Toi estant conuerti , conuerti aussi tes freres ;* & Dieu a tellement beni cet effort de son zele & de sa charité , qu'à l'ouie de ce Sermon ont esté conuerts cinq mille ames.

comme par l'efficace du precedent il en auoit conuerti trois mille. Ainsi sainct Paul considerant que ce qu'ils auoient crucifié Iesus Christ, ç'auoit esté parce qu'ils ne le connoissoient pas, qu'ils auoient le zele de Dieu, mais non point selon connoissance, & qu'il auoit esté autre fois comme eux blasfemateur, oppresseur & persecuteur, mais que misericorde lui auoit esté faite parce qu'il l'auoit fait par ignorance estant en infidelité; a deploré leur auenglement avec vne extreme douleur, prié Dieu ardemment pour leur conuersion, & traouillé de toute sa puissance à leur instruction en sa verité: ainsi en deons nous tous faire si nous sommes vraiment Chrestiens enuers nos freres qui sont dans l'ignorance, & nous ne saurons faire chose qui soit plus agreable à Dieu que d'imiter en cela l'exemple de ces deux excellents Apostres.

Finalemēt de ce qui est dit que Dieu a ainsi accompli les choses qu'il auoit predites par la bouche de tous ses Prophetes, nous deons recueillir que comme il n'est rien arriué à nostre Sauueur Iesus Christ en sa passion & en sa mort, que par la prouidence de Dieu, & selon son conseil Eternel, aussi n'arriue t'il rien à son corps mystique,

mystique, ni à aucun de ses vrais membres; que par les ordres de la sagesse, & selon ce qu'il en a déterminé en son conseil secret, afin que nous ne nous scandalisions de rien qui nous puisse arriuer en le bien seruant, & que nous ne nous estonnions pas des fureurs de Satan & du monde contre la verité de Christ & contre son Eglise. Dieu qui a predit les souffrances & la mort de son Fils par la bouche de ses Prophetes a predit tout de mesme celles qui nous arriueront, *que nous serions haïs de tous à cause de son Nom, que comme ils auoient persecuté le maistre pareillement aussi persecuteroient ils les Disciples, que qui les tueroit, penseroit faire service à Dieu & que la beste feroit la guerre contre les saints & qu'elle les vaincroit.* Apres des predications si expresses, quand nous en sentons les effectz nous n'en deuous pas estre surpris, comme des choses inopinées, ni en murmurer contre Dieu, mais nous soumettre avec humilité & avec vne obeissance Chrestienne à toutes les dispositions de sa prouidence, qui accomplit ainsi pour la gloire & pour nostre propre salut les choses qu'il a predites, & qui nous fera enfin triompher de toutes les malices tant des hommes que des Demons. Ne soions

donc en rien effrayés pour les aduersaires; quoy qu'ils machinent ou qu'ils attentent contrenous, il n'en arriuera que ce que Dieu en a ordonné. Qu'ils s'assemblent & se liguent tant qu'ils voudront contre la vraie Eglise, comme ils ont fait contre nostre Seigneur Iesus Christ, ils ne feront que ce que sa main & son conseil a déterminé d'estre fait. Comme nostre Seigneur a brisé la teste du serpent, aussi sauons nous que bien tost il brisera Satan deffous nos pieds, qu'il nous rendra en toutes choses plus que vainqueurs par celui qui nous a aimé, & qu'apres auoir accompli durant cette vie toutes les choses qu'il auoit predites de nos souffrances, il accomplira aussi vn iour toutes celles qu'il auoit predites de nostre gloire, couronnant nos trauaux & nostre perseuerance en la Foi & en son amour, de son immortalité glorieuse, & nous recueillant tous dans son Paradis celeste, pour lui en rendre avec tous les Esprits bien-heureux tout honneur & gloire &c.